

Cette brochure contient tous les rapports aux sujets d'écrits et d'oral dont la connaissance permet de mieux cerner la nature des épreuves correspondante.

Son contenu, hors la partie réglementaire, n'est donné qu'à titre indicatif.

© Ecole normale supérieure
Lettres et Sciences humaines
15, parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07

Téléphone 04 37 37 60 00
Télécopie 04 37 37 60 60

GREC MODERNE

Écrit

Série Langues vivantes

Les candidats ont à commenter une cinquantaine de lignes extraites de *Dialogue sur la poésie* (1938) de Georges Séféris. Ils doivent en traduire les 25 dernières lignes. La traduction et le commentaire montrent que les deux candidats ont parfaitement compris le texte grec. Le petit thème (extrait de *Dom Juan*, acte II, scène 1 de Molière) qui accompagne l'épreuve confirme cette impression. Il est évident que pour les candidats le grec moderne n'est pas appris mais qu'il s'agit de leur langue maternelle. Les différences que l'on constate entre les copies viennent à la fois de la plus ou moins grande maîtrise du français et de l'inégalité de la culture grecque moderne des candidats.

Commentaire d'un texte

Le commentaire est assez ou très décevant. Il fallait se demander simplement de quoi il s'agissait dans le texte. Séféris s'y interroge sur l'hellénisme (*ellinikotita*) et la façon dont les Grecs doivent le concevoir. L'essayiste écarte l'archaïsme et l'idée que les Grecs seraient les seuls dépositaires de l'hellénisme dans la civilisation européenne. Il conclut que l'acceptation par les Grecs de la transformation européenne de l'hellénisme est la seule façon de se le réapproprier. Curieusement les commentaires ont été presque exclusivement idéologiques et politiques, à tel point qu'un des candidats a cru bon de se référer à la Guerre Civile grecque, alors que le texte date de 1938. Il est bon que les néo-hellénistes connaissent l'histoire de la Grèce moderne, mais il est préférable qu'ils lisent attentivement les textes et les indications qui y sont contenues.

Traduction d'une partie ou de la totalité du texte

Dans la traduction, le fait que *Fyli* soit presque toujours traduit « Tribu », alors qu'il s'agit dans le contexte de « Race (grecque) » est aussi indicatif. Pour répondre aux exigences de l'exercice les candidats ne doivent pas se contenter de « fonctionner » parallèlement dans les deux langues, ils doivent s'exercer systématiquement au passage d'une langue à l'autre.

Traduction proposée

Cette civilisation, qui est fondamentalement le produit des valeurs grecques, n'a bien sûr été créée ni par nous ni par nos ancêtres immédiats. Nos ancêtres immédiats ont conservé les trésors de l'Antiquité, et lors de la chute de Byzance¹, tenant entre leurs mains

*... de lourdes jarres, pleines
de la cendre des aïeux,*

ils ont apporté la semence grecque en Occident; et elle y a proliféré dans une terre favorable et libre. Mais une Renaissance qui ait été créée par nous, autant que nous puissions le soupçonner à quelques signes imperceptibles, une Renaissance faite par des Grecs, qui serait assurément une chose différente de la Renaissance des Européens, que nous nous en réjouissons ou nous en affligions, une telle Renaissance n'a pas eu lieu. Aucun Grec n'a exercé, à cette époque, d'influence décisive et immédiate dans les courants qui sont apparus du fait du contact avec les valeurs grecques. Il n'y en eut aucun – en dehors de *Domenicos Theotokopoulos*, qui du reste fut méconnu – qui ait été non pas un simple vecteur mais aussi un créateur. Il en fut ainsi jusqu'à l'époque où la Race grecque se réveilla. Alors – et c'est encore ce que nous faisons aujourd'hui – les meilleurs d'entre nous, en étudiant ou en allant en Occident, se sont efforcés de ramener dans la Grèce libre la richesse qui des siècles auparavant avait quitté notre pays pour être mise en lieu sûr. Mais ce trésor n'était pas un or stérile, c'était une chose vivante qui a fécondé et été fécondée, a pris racine et s'est multipliée. Et ces fonctions ont fait d'elle petit à petit un cadre général et abstrait où venaient prendre place beaucoup d'esprits puissants, entièrement différents les uns des autres et qui s'accordaient plus avec eux-mêmes qu'avec quoi que ce soit d'autre.

G. SEFERIS, « Dialogue sur la poésie », (1938) in *Un dialogue sur la poésie*, (ed) Loukas Kousoulas, Ermis, 1975, pp. 27-29.

Thème

Série Langues vivantes

L'extrait à traduire est tiré du *Dom Juan* de Molière. Le très petit nombre de copies ne permet pas d'établir de rapport comparatif. Le grec produit par des hellénophones est satisfaisant. Cependant le français du XVII^e siècle a posé problème (« personne ne saurait se vanter de m'avoir jamais rien appris » traduit *olo ke kati mou emathe*, ce qui fait contresens). L'orthographe et l'accentuation monotonique sont parfois erronées (fautes d'itacisme et accents sur les monosyllabes). On se demande cependant comment des candidats francophones de naissance se seraient tirés de l'épreuve.

Traduction proposée

ΣΓΚΑΝΑΡΕΛΛΟΣ. – Όσο για μένα, κύριε, δεν είμαι σπουδαγμένος σαν κι εσάς, δόξα τω Θεό, και κανείς δεν μπορεί να καυχηθεί πως μου έμαθε κάτι. Μα με τη λιγοστή μου λογική, τη λιγοστή μου κρίση, βλέπω τα πράγματα καλύτερα απ'όλα τα βιβλία και καταλαβαίνω πολύ καλά ότι ο κόσμος που βλέπουμε γύρω μας δεν είναι μανιτάρι που φύτρωσε έτσι μόνο του, μέσα σε μια νύχτα. Πολύ θα ήθελα να σας ρωτήσω ποιος έπλασε αυτά τα δέντρα, αυτούς τους βράχους, αυτή τη γη, κι αυτόν τον ουρανό που βλέπουμε κει πάνω, κι αν όλ'αυτά έγιναν από μόνα τους. Εσείς, ας πούμε, που στέκεστε μπροστά μου, άραγε γίνετε μόνος σας; Μπορείτε να αντικρίζετε όλες τις εφευρέσεις που συνθέτουν την ανθρώπινη μηχανή χωρίς να θαυμάζετε με τι τρόπο συναρμολογούνται η μια με την άλλη: τα νεύρα, τα κόκκαλα, οι φλέβες, οι αρτηρίες, τα..., το πνευμόνι, η καρδιά, το συκώτι κι όλα τα υπόλοιπα συστατικά τούτα δα που... Μα, στην ευχή, γιατί δε με διακόπτετε, παρακαλώ; δεν μπορώ να συνεχίσω αν κανείς δε μου αντιλέγει. Αλλά εσείς επίτηδες δε μιλάτε και μ'αφήνετε να μιλώ από σκέτη πονηριά.

ΔΟΝ ΖΟΥΑΝ. – Περιμένω να ολοκληρώσεις το συλλογισμό σου.

ΣΓΚΑΝΑΡΕΛΛΟΣ. – Ο συλλογισμός μου είναι ότι υπάρχει στον άνθρωπο κάτι θαυμαστό, κι ας λέτε ό,τι θέλετε εσείς, που όλοι οι σοφοί του κόσμου δεν μπορούν να το εξηγήσουν. Δεν είναι θαύμα που στέκομαι εδώ και που κάτι στο κεφάλι μου σκέφτεται χίλια διαφορετικά πράγματα μέσα σε μια στιγμή;

ΜΟΛΙΕΡΟΣ, *Δον Ζουάν.*

Série Langues vivantes - Explication d'un texte d'auteur sur programme (LV1)

Le candidat avait à traduire en partie et à commenter une page de *La Grande Procession (I Megali Pompi)* d'Alexis Pansélinos. L'extrait avec ses trois parties nettement séparées dans la typographie était caractéristique du récit très complexe de Pansélinos. Il illustre le passage de la réalité décevante au rêve auquel le « héros » parvient par la lecture d'une bande dessinée américaine. Tout cela a été bien vu et exprimé dans un grec non seulement courant mais même cultivé.

Série Langues vivantes - Analyse d'un texte hors programme (LV1)

Le candidat unique doit traduire et commenter un extrait d'*Elefthero Pnevma* de Théotokas. Le grec est non seulement courant mais même cultivé. Le rendu en français est bon. Les réflexions sur le texte sont intelligentes. L'ensemble est très satisfaisant.



15 parvis René-Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60

<http://www.ens-lsh.fr>

rubrique *Etudes*, *Entrer à l'ENS LSH*, *Concours*
admissions@ens-lsh.fr

ISSN 0335-9409